

## Études littéraires africaines



VÉRON (Kora) et HALE (Thomas A.), *Les Écrits d'Aimé Césaire. Biobibliographie commentée (1913-2008)*. Paris : Honoré Champion, coll. Poétiques et esthétiques XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles, n°14, 2013, 2 vol., 891 p. – ISBN 978-2-7453-2520-4

Jean Jonassaint

Number 39, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033174ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033174ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Jonassaint, J. (2015). Review of [VÉRON (Kora) et HALE (Thomas A.), *Les Écrits d'Aimé Césaire. Biobibliographie commentée (1913-2008)*. Paris : Honoré Champion, coll. Poétiques et esthétiques XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles, n°14, 2013, 2 vol., 891 p. – ISBN 978-2-7453-2520-4]. *Études littéraires africaines*, (39), 239–241. <https://doi.org/10.7202/1033174ar>

scéniques africains doivent être, Touré présente la griotique comme une « idée neuve », une notion qui permettrait de spécifier « la parole poétique négro-africaine sur les scènes d’Afrique et du monde » (p. 146). L’auteur cherche-t-il à réintroduire un concept façonné à une époque où les créateurs se posaient en critiques soucieux de la terminologie qualifiant leur travail ? Dans tous les cas, ce livre d’A.C. Touré a le mérite de nous inviter à réfléchir aux catégories génériques à employer pour appréhender les dramaturgies africaines d’hier et d’aujourd’hui.

■ Emmanuelle EYMARD

VÉRON (KORA) ET HALE (THOMAS A.), *LES ÉCRITS D’AIMÉ CÉSAIRE. BIOBIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE (1913-2008)*. PARIS : HONORÉ CHAMPION, COLL. POÉTIQUES ET ESTHÉTIQUES XX<sup>E</sup>-XXI<sup>E</sup> SIÈCLES, N° 14, 2013, 2 VOL., 891 P. – ISBN 978-2-7453-2520-4.

L’ouvrage est monumental : deux volumes de grand format totalisant quelque 800 pages de notices – 1025, selon les auteurs – au sujet des publications d’Aimé Césaire, tant en français qu’en traduction, classées chronologiquement, plus une bibliographie de sources secondaires et deux index. L’un concerne les textes césairiens en langue originale ; l’autre, leurs traductions et des références à des événements ou à des personnalités historiques, politiques ou culturels déterminants dans le parcours de l’écrivain martiniquais. Cette bibliographie commentée, selon le modèle des *Écrits de Sartre* par Michel Contat et Michel Rybalka (1970), comme le rappelle la préface, est une version revue et doublement augmentée de celle qui avait été publiée par Thomas A. Hale dans *Études françaises* (vol. 14, n° 3-4, 1978). Elle regorge d’informations des plus utiles pour faire un tour de l’œuvre imprimée – c’est-à-dire des premiers textes de 1935, parus dans *L’Étudiant martiniquais*, à sa dernière lettre politique, publiée dans *Le Progressiste* du 12 mars 2008 –, et pour la situer, *grosso modo*, dans son contexte de production et de réception dans les espaces européen et martiniquais.

Deux exemples de la richesse des notices, portant notamment sur des documents sonores ou audiovisuels, des textes rares ou des interviews dans d’obscurs journaux (difficiles à trouver hors de Martinique), se trouvent en pages 474-478 : deux résumés d’entrevues radiophoniques de 1976, l’une avec Radio Jumbo de Martinique, l’autre avec Édouard Maunick sur France Culture, toutes deux succinctement replacées dans leur contexte d’énonciation et de diffusion. C’est là un des points forts de cette recherche :

avoir accordé une place significative aux écrits les moins connus, y compris les discours électoraux à Fort-de-France. Elle offre ainsi, aux césairiens de tout horizon, une mine inestimable de références bibliographiques. En revanche, la chronologie historique et littéraire, très lacunaire, est fort eurocentrique, laissant presque dans l'ombre les Caraïbes et ses écrivains cubains, haïtiens, saint-luciens, entre autres, avec qui Césaire dialogue dans son œuvre. Le seul paragraphe consacré à la relation de Césaire avec Derek Walcott illustre bien cette lacune : les auteurs ignorent totalement la « trilogie haïtienne » du Nobel saint-lucien dont le premier titre, *Henri Christophe*, remonte aux années 1940-1950, bien avant *La Tragédie du Roi Christophe* de Césaire (1963). Par ailleurs, on s'étonne de l'absence de toute référence à des publications haïtiennes comme la *Revue indigène* (1927-1928) et *Les Griots* (1938-1940), dont un écho de la poétique se retrouve dans la revue *Tropiques* (1941-1945) et, bien sûr, dans l'œuvre littéraire de Césaire (voir notre étude : « Césaire et Haïti : des apports à évaluer », *Francophonies d'Amérique*, n°36, 2015, sous presse). Autre choix qui pose problème : les auteurs font peu de cas des manuscrits, tapuscrits, correspondances qu'ils ont ou auraient pu retracer comme en témoignent par exemple l'intéressant article de Kora Véron sur la correspondance de Césaire avec Henri Seyrig dans les années 1940 (« Césaire at the Crossroads in Haiti : Correspondence with Henri Seyrig », *Comparative Literature Studies*, vol. 50, n°3, 2013), ou leur référence à la très importante correspondance avec Janheinz Jahn, à partir des travaux de Ernstpeter Ruhe (voir entre autres les pages 103, [257], 331, 747-748 ; et Ruhe (E.), *Aimé Césaire et Janheinz Jahn : les débuts du théâtre césairien* (1990) ; *id.*, « Mouvances césairiennes : le poète et son "introduit" Janheinz Jahn », *Palabres : Revue d'études africaines*, vol. 2, n°4, 2001). Ce parti pris, explicable par la nécessité de faire des choix, est tout de même regrettable. Un inventaire des sources archivistiques serait d'un apport inestimable pour de futures éditions critiques de l'œuvre, et, surtout, aurait donné aux auteurs la possibilité de mieux éclairer le corpus césairien. Il est aussi fâcheux que la mise en page soit si confuse : elle permet difficilement de saisir au premier coup d'œil chaque entrée, comme c'était le cas dans la bibliographie de 1978 et, pire encore, de distinguer ce qui est de l'ordre de l'information sur le contexte historique ou politique, et ce qui relève du commentaire bibliographique proprement dit.

Enfin, faut-il le rappeler, le titre *Les Écrits d'Aimé Césaire : bibliographie commentée (1913-2008)*, prête doublement à confusion, Césaire n'ayant ni commencé à écrire ni publié dès sa naissance en

1913. De plus, les auteurs ne recensent pas l'intégralité des écrits de Césaire, même pour une période établie, mais plutôt les publications de l'auteur et leurs principales traductions. Certains textes, au statut ambigu ou non, attribuables à Césaire, ne sont nullement inventoriés, et encore moins commentés. À titre d'exemple, le tapuscrit de *La Tragédie du Roi Christophe* découpé en « image » plutôt qu'en scène et acte, déposé dans le fonds Jean-Marie Serreau de la Bibliothèque nationale de France à Paris, qui servit de texte de base pour la production télévisuelle de cette pièce, diffusée sur la 2<sup>e</sup> chaîne allemande dans le cadre du *Theater der Völker* en 1965 ; cette production constitue à elle seule un démenti flagrant à toute une fable concernant le conflit de Césaire / Serreau avec leur producteur allemand, Europa Studio (voir notre étude : « Un *Christophe* ignoré des Césairiens : notes pour des genèses », dans *Genèses du texte théâtral en français et diversité culturelle* sous la direction de Florence Davaille, à paraître en 2015).

Ces réserves faites, il reste que c'est là un de ces ouvrages de référence essentiels qu'on garde jalousement en bonne place pour y revenir quand besoin est, ou pour le simple plaisir de se ressourcer car, mêmes minimaux, les commentaires des auteurs sont toujours éclairants.

■ Jean JONASSAINT

ZABUS (CHANTAL), *OUT IN AFRICA. SAME SEX DESIRES IN SUB-SAHARAN LITERATURES & CULTURES*. WOODBRIDGE : JAMES CURREY, 2013, 308 P. – ISBN 978-1-84701-082-7.

Ce livre de Chantal Zabus a paru en 2013, année qui marque le point culminant d'une vague d'homophobie en Afrique, notamment avec le débat du Parlement ougandais concernant l'instauration de la peine de mort pour l'homosexualité, délit déjà plus au moins sévèrement puni par la législation de plus d'une trentaine de pays sur le continent. Cette étude vient donc au bon moment. Son analyse d'un vaste corpus de textes littéraires, mais aussi anthropologiques, qui représentent des formes de sexualité en dehors des normes hétérosexuelles en Afrique, ouvre une large brèche pour la recherche sur un sujet considéré encore trop souvent comme délicat.

Alors que les deux premiers chapitres du livre sont consacrés aux discours anthropologique et colonial à propos de l'homosexualité en Afrique, la plus grande partie du livre (quatre chapitres) analyse les